Capharnaüm

Poème théâtral

Compagnie Désirades
Valérian Guillaume

Création numérique, Théâtre,
Danse, Musique

Valérian Guillaume
06.21.09.47.58
cie.desirades@gmail.com
www.compagniedesirades.com
Margot Quénérhervé
retorsparticulier@gmail.com
06.38.34.38.45

Spectacle créé au Théâtre Public de Montreuil en avril 2022
Reprise en avril 2024 au TCI (Paris)
puis en mai 2024 au TNG (Lyon)

teaser
https://youtu.be/BymE-gXA9mo

Tous publics à partir de 12 ans
Durée - 50'

captation intégrale
https://youtu.be/ltpvbS1vL8s

Générique

conception et écriture en direct **Valérian Guillaume**
avec **Juliet Doucet, Giulia Dussollier, Valérian Guillaume et Jean Hostache**

mise en scène **Valérian Guillaume et Livia Vincenti**
chorégraphie, scénographie et dessin **Livia Vincenti**
composition musicale et musique en direct **Victor Pavel**
chant **Martial Pauliat**
costumes **Nathalie Saulnier**
lumières **William Lambert**
régie générale **Florent Fouquet**

BUREAU DE PRODUCTION RETORS PARTICULIER
Développement **Margot Quénéhervé**
Administration **Nolwenn Mornet**
Production et diffusion **Alma Vincey** assistée de **Marion Gaillard**
Action culturelle et projets de territoire **Mathilda Augey**
Presse **Flore Guiraud**
Crédit photos **Clara Jacoby**
Comptabilité : Le Bureau - Cécile Lorenzi & Sophie Hattier

Production

Production déléguée : Compagnie Désirades
Coproduction Nouveau théâtre de Montreuil - CDN ; Théâtre Nouvelle-Génération de Lyon - CDN.
Soutien : La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle de Villeneuve-Lès-Avignon ; Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans le cadre du dispositif SACRe (Sciences Arts Création Recherche) ; Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy ; Le Lieu Unique de Nantes.

Calendrier

Au Théatre de la Cité Internationale (Paris)
Jeudi 25 avril
Vendredi 26 avril
Samedi 27 avril

Au Théatre Nouvelle Génération (Lyon)
Jeudi 2 mai
Vendredi 3 mai
Samedi 4 mai

teaser
https://youtu.be/BymE-gXA9mo

captation intégrale
https://youtu.be/ltpvbS1vL8s

l'histoire de ma disparition

Enjeux de la création

Ce poème théâtral pour trois perform.eur.euse.s, un graphiateur, une dessinatrice et un compositeur tentera de rendre hommage à un être manquant. La compagnie Désirades souhaite explorer sur scène les 5 étapes du deuil à travers le prisme de cinq niveaux d'expression :

1. l'écriture en direct
2. le dessin en direct
3. la partition chorégraphique ouverte
4. la composition sonore en direct
5. la logorrhée et la ventriloquie.

Ce spectacle souhaite placer le performatif en son centre et reposera sur le temps présent en acceptant tout ce qu'il contient. Le poème s'écrira dès lors à même l'accident : l'aléatoire et le hasard feront partie intégrante du processus de création.

Un spectacle en forme d'adieu

Le projet initial de *Capharnaüm* - poème théâtral est d'écrire à même la scène la lettre d'adieu non-écrite par l'ami.e disparu.e, par l'absent.e, par l'être qui manque à nos vies. Plongé.e.s dans les souvenirs, les images, les voix et les mots qui auraient faits sa vie, l'équipe performera à même la matière, à même le temps, les stades de ce deuil.

D'après le célèbre modèle Kübler-Ross (du nom de la psychiatre helvético-américaine qui en fit l'observation en 1969), un être humain à qui l'on ferait le diagnostic d'une maladie terminale serait impliqué dans un cycle de cinq phases du deuil : Le déni (« Ça ne peut pas m'arriver, ce n'est pas possible »), la colère (« Pourquoi moi ? »), Le marchandage (« Il faut que je vive parce que…»), la dépression (« Tout cela ne sert à rien ») et l'acceptation (« Je suis prêt.e »). Selon Elisabeth Kübler-Ross ce modèle peut être appliqué à toute perte catastrophique : travail, relations, etc. Après avoir accumulé une masse critique sur le sujet, et après recueilli divers témoignages de deuils, l'équipe souhaite aujourd'hui mettre en corps, en texte, en son et en espace un poème théâtral qui s'inscrirait tour à tour dans chacune de ces cinq étapes. À mi-chemin donc entre la Vanité et le Memento Mori, l'équipe tentera symboliquement de héler l'au-delà. Inspiré par les mythologies fondatrices, l'on peut voir dans le rôle des interprètes, des Valkyries à Charon, la figure du psychopompe qui guidera l'âme perdue vers son salut.

Conscient qu'au théâtre nous jouons toujours avec les absents et l'invisible, celui.celle qui manque aura dans cette pièce le rôle principal. Ce spectacle prendra la forme d'un ultime adieu à cet.te ami.e disparu.e. Loin de l'autofiction théâtrale, le deuil, le manque, la perte - souffrances universelles et partagées - seront ici les moteurs de célébration de la vie et du poème. La scène deviendra la plaque mouvante d'une épitaphe en train de s'écrire devant des témoins qui ont de loin ou de près vécu l'expérience du deuil : les spectateur.rice.s.

Un voyage de l'âme exprimée par l'écriture en direct

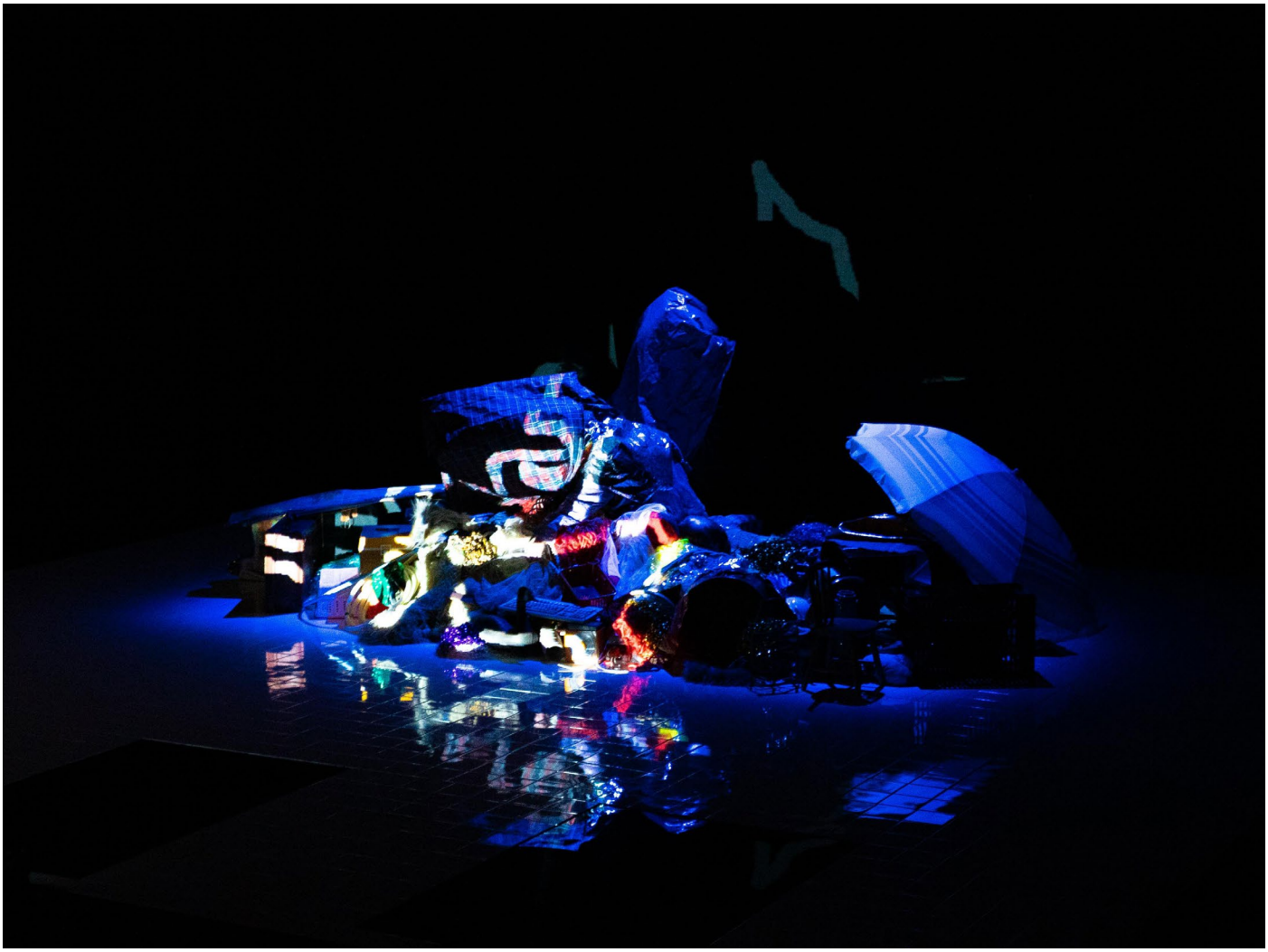
Ayant appris à écrire sans regarder les touches de son clavier, Valérian Guillaume tape très rapidement. Cette vitesse de l'écriture lui permet de s'approcher du temps de la pensée en s'alignant avec le temps où les mots arrivent en lui, touchant ainsi à un flux de conscience ininterrompu. Cherchant dans cette nouvelle création à provoquer un état proche de la transe, Valérian Guillaume écrira en direct et à vue tout ce qui le traverse selon un protocole défini.

L'écriture-personnage entrainera avec elle sur scène ses partenaires et complices Juliet Doucet, Giulia Dussollier et Jean Hostache qui, dans une partition physique entre poèmes et hallucinations, donneront vie à des hommes-tas composés d'objets produits par notre humanité et incarneront, le flux continu de cette écriture sans cesse en mouvement et en train de s'inventer sur la scène. Les objets inanimés trouveront une âme, s'assembleront, s'animeront puis se lèveront pour s'avancer vers les spectateurs.

Des témoignages de personnes ayant vécu l'EMI (Expérience de Mort Imminente) racontent avoir vu le film de leur vie défiler dans un temps extrêmement court. Valérian Guillaume s'est interrogé sur la façon dont ces EMI pourraient se raconter à même la scène avec les multiples dimensions du langage. Au début du spectacWle, le langage prendra la forme d'une logorrhée - un flux ininterrompu (comme s'il s'agissait de relever l'impossible défi de dire tous les mots dits ou entendus dans le courant d'une seule vie). Cependant qu'il débordera de mots, une nouvelle dimension s'ouvrira : celle de l'écrit. Composée dans le même temps que la parole, l'écrit viendra, là aussi, révéler un envers jusque là escamoté par le débordement de la parole. Parfois, l'écrit s'opposera à ce qui sera dit, d'autres fois ce qui sera dit infiltrera l'écriture et inversement. Dans cet exercice de dissociation, le personnage disparaitra à l'intérieur-même du langage dans lequel il s'évaporera. Avalé par la parole, il terminera sa performance en ventriloquie et mutera d'être parlant de à être parlé par. Finalement c'est le silence qui viendra faire événement et ne restera que l'écrit qui traversera l'intégralité du spectacle. Ce fil rouge textuel dialoguera avec différents événements provoqués sur scène, créant ainsi un réseau de sens et de lecture. Bien que l'âme ait quitté le corps, la dimension de l'écrit continuera à s'ouvrir et deviendra l'espace de l'au-delà, comme si les technologies étaient hantées par une voix d'outre-là-bas.

Un *golem* d'objets réveilles par le dessin en direct

Dans *Capharnaüm*, la compagnie souhaite poursuivre son travail marionnetique et donner vie à un grand amas d'objets placé devant une zone de vidéo-projection. A l'intérieur du tas, aveugles, les perform.eur.se.s feront vivre sensuellement cette marionnette géante.
Depuis un logiciel, influencée par les mouvements et les accidents, une trace blanche dessinera sur ce tas. Cette trame numérique réalisée en direct par la dessinatrice-plasticienne Livia Vincenti viendra tantôt révéler tantôt s'inter-confondre avec la matière. Tout un langage graphique a déjà été mis en place pour faire de cette partition l'espace d'expression d'un langage logé entre l'indit et l'informulé. Superpositions, contours, détours seront donc les principaux actes de cette séquence dessinée. La technologie viendra ici comme un révélateur qui insuffle la vie à ces objets inanimés. Ce golem d'objets et de souvenirs se présentera au spectateur comme une grande vanité en mouvement. Animée notamment par la chanson de Philippe Katerine, Les objets, qui « vivent plus longtemps que les gens », la compagnie souhaite rassembler sur scène tous les objets de la personne disparue. Si les objets nous laissent des traces ou modifient nos comportements, qu'est-ce que nos vies évaporées laisseront comme indices sur notre relation à eux. Comment une masse d'objets réunis renseigne sur notre existence, et plus largement, sur notre espèce ?



Corps et mouvement : *samples* et partition ouverte

Dans ces séquences dessinées, alors que sa rétine s'habituera à la pénombre, le.la spectateur.rice distinguera ou semblera distinguer grâce au dessin projeté la silhouette d'un grand corps rendu de plus en plus visible qui s'animera progressivement. Les objets inanimés se verront par les lignes de lumières du dessin nourris d'un souffle qui feront de ce tas, un monstre dont l'amplitude des mouvement augmentera. De cet amoncellement seront accouchés les trois corps des performeur.se.s. Souhaitant explorer des qualités de corps propres aux stades de l'évolution des espèces, de l'organisme microscopique, au mammifère aveugle à l'homo sapiens bipède, les interprètes suivront le chemin d'une partition corporelle qui les feront se lever et se mettre en marche autour du tas - lieu de l'origine. Finalement, à la façon de l'âme qui s'échappe du corps, ce tas d'objets deviendra la mue de ces trois figures qui finissent par se rassembler pour former une communauté et guider l'esprit dans son voyage.
Une fois debout, les interprètes entameront une longue séquence constituée de samples chorégraphiques dont l'agencement et l'exécution seront modulables. Cette partition ouverte sera exclusivement composée de plusieurs danses rituelles et de célébration, passant d'une époque à une autre, d'une culture à une autre. Désireux de travailler l'épuisement du corps, les performeur.se.s s'impliqueront de plus en plus dans l'intensité et l'amplitude de leurs gestes et de leurs mouvements. Les performeur.se.s apprendront une série de samples chorégraphiques (de durée identique) qu'ils effectueront selon une règle du jeu commune.

Un espace hanté et bousculé par une composition sonore en direct

Le musicien et compositeur Victor Pavel se consacre actuellement à écrire une partition de l'amas, avec des sons qui s'agenceront, qui se rencontreront et se côtoieront, organiquement à partir de la matière présente sur le plateau. Il a composé une trame musicale première (voir la recherche sonore jointe au présent dossier) que deux actions effectuer en direct viendront perturber :

1) faire intervenir les samples d'une banque sonore préalablement constituée

2) transformer le son capté sur le carré de carrelage

1) À l'instar du tas d'objets qui ayant accompagnés la vie de cet être disparu, nous nous questionnons sur la façon dont on pourrait constituer la banque sonore des sons entendus tout au long de sa vie. Victor Pavel a tout de suite eu envie d'utiliser différents codes, faisant appel à la musique de films, sons de nos appareils numériques, aux voix du quotidien, aux musiques traditionnelles, tous les sons de nos environnements, comme autant de langage musicaux qui nous constituent et qui font partie de nous, qui cohabitent en nous.

2) Au quatre coins du carré de carrelage une série de microphones capteront de parts et d'autres le sons des pas des interprètes ainsi que la matière qui y sera manipulée. Celle-ci sera pensée et précisée - à partir des explorations au plateau de janvier dernier - pour le son qu'elle permettra sur scène. Les chaussures des interprètes seront également modifiées pour le bruit que leurs pas font sur le carrelage, qui en tant que tel est un grand instrument de musique. Les matières des objets du tas permettent une pluralité de sons extrêmement variés. De même sorte que l'écriture s'écrira en direct tout au long du spectacle, Victor Pavel agira sur celle-ci en live pendant toute la représentation. Comme pour les partitions graphiques, Victor Pavel souhaite laisser délibérément dans la partition sonore du spectacle des zones blanches afin qu'il puisse en direct mixer les signaux reçus depuis la scène afin de les envoyer dans les têtes de diffusion une fois le son transformée en régie depuis son logiciel.

Enfin, sans savoir si ce sera un élément définitif du spectacle, nous aimerions expérimenter l'ajout de phrases prononcées (comme celles jointes dans le fichier son « voix ») par les interprètes dans un micro HF qui dialogueraient avec la création musicale.

Valérian Guillaume

Acteur, metteur en scène et auteur, Valérian Guillaume écrit des pièces qui ont pour point commun d'appréhender les phénomènes contemporains comme matière poétique. Depuis 2014, il dirige la compagnie Désirades au sein de laquelle il met en scène ses écrits.
Lauréat en 2018 du programme doctoral SACRe (Sciences, Arts, Création, Recherche) proposé par le Conservatoire national supérieur d'art dramatique et Paris Sciences Lettres, sa recherche-création consiste à explorer et à analyser les potentialités des graphies en train de se faire sur la scène.

En tant qu'interprète, il joue plusieurs spectacles sous la direction de Bernard Sobel, Jean Bellorini, Rachid Ouramdane, Mathilde Monnier et François Olislaeger. Récemment il a collaboré à la dramaturgie du spectacle *Les Oubliés* de Julie Bertin et de Jade Herbulot à la Comédie Française.

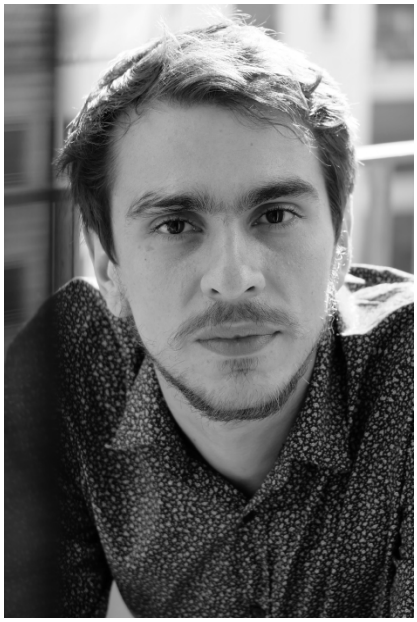
En tant qu'auteur, il contribue à de nombreux projets artistiques en répondant à des commandes. Il écrit et met en scène le spectacle *Faut profiter* de la marionnettiste Zoé Lizot créé en octobre 2023 et est l'auteur d'une pièce jeune public, *Cash-Casse* - une histoire de l'argent, pour le collectif de marionnettes Label Brut (création 2023 de Jonathan Heckel).
Il écrit aussi pour la bande-dessinée (prix Jeunes Talents 2018 du Festival International d'Angoulême avec le dessinateur Thibault Le Page), le cinéma d'animation (avec les élèves de La Cambre) et pour la musique (paroles de chanson et écriture prochaine d'un livret d'opéra contemporain à La Chartreuse pour *TOTEM(S)* lors du Festival d'Avignon 2021).
Il est l'auteur de la bande-dessinée « *A l'Ombre des pins* » parue en septembre 2022 chez Virages Graphiques. Il signera le texte de la prochaine création d'Olivier Martin-Salvan *Peplum* créé en octobre 2023 au Manège de Maubeuge. Son second roman *Dans la mesure du possible* sera publié en janvier 2024.

Après trois créations dans le cadre universitaire, Valérian Guillaume fait une recréation de *La Course* à Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy en 2019, donnant naissance à une structure juridique et son implantation à Sévrier en Région Auvergne-Rhône-Alpes : la compagnie Désirades. Attachée à la pluridisciplinarité, la compagnie fait sa priorité de l'hybridité des formes et du croisement des genres. Dans une dynamique de laboratoire, la compagnie cherche à provoquer des spectacles OVNIs qui placent le spectateur dans une expérience singulière. En ce sens, la compagnie croit aux potentialités numériques pour ouvrir des champs poétiques et proposer de nouvelles possibilités de lecture d'une pièce de théâtre.
Valérian Guillaume crée en avril 2022 au Nouveau théâtre de Montreuil *Capharnaüm poème théâtral*, pièce performative pour 4 acteurs, incluant un processus d'écriture et d'improvisation en direct. Valérian Guillaume adaptera son premier roman *Nul si découvert* (paru en 2020 aux Éditions de l'Olivier) dans un monologue porté par Olivier Martin-Salvan et créé au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, en avril 2023.

Richard dans les étoiles, pièce pour 5 acteurs, lauréate Artcena et lauréate du prix des Célest'1, sera créée en septembre 2023 au Théâtre des Célestins, puis en tournée dans toute la France en 2023/2024 et notamment au Théâtre de la Cité internationale en décembre 2023.

Valérian Guillaume est artiste en résidence de création et d'action artistique au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, de 2023 à 2025.

Victor Pavel



Victor est compositeur, metteur en scène, écrivain, assistant artistique. En 2016 il participe à des créations musicales et chorégraphiques présentées aux Subsistances de Lyon, à la médiathèque de Lyon (Vaise), ainsi qu'à l'école Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon.
Il a également participé à la création musicale et chorégraphique de *Ninet'Inferno* avec l'Orchestre National de Barcelone lors du Grec Festival (Barcelone). Puis en 2017 il participe comme réalisateur en informatique musicale aux projets de la compagnie Taï Body Theater au Théâtre National de Taipei (Taiwan).
En 2018, il collabore à la composition musicale de *Dans la solitude des champs de coton* (National Library of Brooklyn - New-York), et de *A mains nues* avec Roland Auzet (University of California - San Diego.
Il crée *Masse* (texte, composition et scène) au Clos Sauvage.
Avec Valérian Guillaume, il compose les musiques de *Golem Total, Capharnaüm*, *Nul si découvert* et prochainement *Richard dans les étoiles*.

Livia Vincenti

Livia est danseuse, scénographe et artiste plasticienne.
Après deux ans d'études littéraires (hypokhâgne-khâgne spécialité études théâtrales) elle intègre en 2014 les Beaux Arts de Paris dans les ateliers d'Emmanuel Saulnier (sculpture-espace) et Emmanuelle Huynh (danse-performance) tout en se formant à la danse en suivant des workshops avec Deborah Hay, Julyen Hamilton et Benoît Lachambre.

Elle quitte ensuite Paris en 2017-2018 pour se rendre en Californie au Tamalpa Institute créé par la chorégraphe Anna Halprin où elle approfondit le lien entre danse et dessin à travers une approche somatique du corps et de la voix. Elle est admise par la suite dans le certificat « danse et pratiques chorégraphiques » donné à Bruxelles en 2019 par Charleroi danse, l'Insas et La Cambre où elle travaille avec Boris Charmatz, Robyn Orlin et Marco Berrettini. Elle collabore avec le metteur en scène et auteur Valérian Guillaume en tant que scénographe et collaboratrice artistique d'abord sur le spectacle *Capharnaüm, poème théâtral,* puis *Richard dans les étoiles*.
Elle expose régulièrement ses dessins et sculptures :
encore récemment à la Manufacture des oeillets et au théâtre el Duende à Ivry-sur-Seine.

On la verra prochainement comme interprète dans *Evila* de la chorégraphe Joséphine Tilloy et Queen Musclée de Louise Buléon Kayser.

Jean Hostache

Originaire d'Aix en Provence, Jean Hostache est comédien, danseur, chanteur, chorégraphe et metteur en scène.
Jean se forme au jeu avec Marc Ernotte au conservatoire Camille Saint-Saëns, au chant lyrique, à la danse contemporaine et classique, puis approfondit une pratique somatique du mouvement en BMC (Body-Mind Centering) avec Nadia Vadori-Gauthier avec laquelle il se certifie dans la technique du Corps Sismographe. En parallèle de sa formation pratique, il achève une licence en études théâtrales à l'université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3, et rédige un mémoire sur « La poétisation du banal en danse contemporaine ».
Il intègre par la suite plusieurs compagnies ou collectifs, et joue dans divers projets pluridisciplinaires.
Il monte avec la Compagnie Désirades trois spectacles (*Désirades et Eclipses – Fragment d'une nuit* et *Capharnaüm*) écrits et mis en scène par Valérian Guillaume, présentés au Théâtre de Belleville, au Théâtre Ouvert, au Théâtre de la Bastille ou encore au Nouveau Théâtre de Montreuil.
Avec la Compagnie Interprélude il joue en tant que comédien et chanteur dans deux spectacles que signe Marcus Borja (*Théâtre* et *Intranquilité*), qu'ils ont l'occasion de représenter au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, au Jeune Théâtre National, au Théâtre de la Cité Internationale et au Théâtre National de la Colline. Il est également membre du collectif La Faim du Soir tard, présente *MUES* au Théâtre de Belleville et au Théâtre de la Cité Internationale.
En 2016, il initie la fondation avec Garance Silve d'un collectif de danse, La Ville en Feu. Ils conçoivent avec treize interprètes une réécriture du *Sacre du Printemps* dansé et chanté a capella pour des espaces non scéniques et urbains, qu'ils ont l'occasion de jouer dans la programmation du Théâtre de la Ville, de créer au Grand Théâtre de Provence, et de tourner par la suite.
En 2017, il est lauréat «Talent Adami – Parole d'acteur». Il joue alors en tant que comédien et chanteur dans *La Chute de la maison*, spectacle mis en scène par Jeanne Candel et Samuel Achache, présenté à l'Atelier de Paris - *Carolyn Carlson* dans la programmation du Festival d'Automne 2017, repris en 2018 aux Nuits de Fourvière à Lyon, au Festival In d'Avignon, et en tourné en France en 2019 et 2020.
Il travaille par la suite avec Claire Lapeyre Mazérat et joue dans *La jeune Fille en mode avion*, avec Cécile Ghrenassia pour *IRM-Party*, et avec Kenza Jernite pour *L'Idiot de Dostoïevski.*
Il est également chorégraphe pour des opéras : *La Traviata* mis en scène par Chloé Lechat à l'Opéra de Limoge en 2021, *La Tragédie de Carmen* mis en scène par Florent Siaud au Théâtre Impérial de Compiègne en 2018, et collabore également avec Samuel Achache pour *Hansel et Gretel* à l'Opéra de Lyon en 2021.
Il continue de se former au cours de workshops avec notamment Gisèle Vienne et Tom Luz à la Biennale de Venise (2018 et 2019), Pascal Dusapin à l'académie du Festival d'Aix en Provence, Olivier Py à la FabricA, Ambra Senatore à la Cartoucherie, Nadia Lauro et Antonija Livingstone au festival d'Automne.
Il prépare en ce moment la seconde création de La Ville en Feu, *Les Planètes,* ainsi que de nouveaux opéras

Giulia Dussolier

Giulia Dussollier est franco-italienne et vit à Paris.
Comédienne et danseuse, elle est diplômée en sciences sociales (EHESS) et se forme à l'interprétation et à la danse classique, contemporaine, BMC, waacking, composition instantanée. Sa formation se fait à l'école, dans les conservatoires, les stages, les chantiers nomades, avec Stéphanie Farison, Marc Ernotte, Nadia Vadori-Gauthier, Julyen Hamilton, Cyril Teste, Lilo Baur, Brigitte Seth, Roser Montllò Guberna, Bérangère Vantusso, Philippe Girard.
Elle rencontre les membres du collectif La Ville en Feu (collectif La Grosse Plateforme), avec qui elle crée et interprète une pièce dansée et chantée a cappella inspirée du *Sacre du printemps* de Stravinsky. La pièce est créée au Théâtre de la Ville en 2016 et joue pour des espaces non scéniques, théâtres, musées, festivals, en France, en Belgique, en Suisse. Son travail mené au sein du collectif confère à sa pratique une expérience de l'in situ, de l'espace publique, du chant a cappella et implique une relation performative au public.
D'autres pièces du collectif sont en cours de création telles que *Les Planètes* inspirée de la symphonie de Gustav Holst et *La Patrouille, pièce de danse-paysage*, chorégraphiée par Marius Barthaux.
Elle rejoint la compagnie Désirades en 2018 et collabore à la mise en scène du spectacle *La Course* créé à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy avec l'auteur et metteur en scène, Valérian Guillaume. En tant que comédienne, elle prend part à sa recherche SACRe menée au CNSAD. Ce travail qui a pour objet « l'écriture à même la scène », occasionne une succession de laboratoires et aboutit à la création de *Capharnaüm - poème théâtral* créée en avril 2022 au Nouveau Théâtre de Montreuil.

Giulia a joué le rôle de Lila dans l'adaptation France Culture (réalisée par Sophie - Aude Picon) de *L'Amie prodigieuse d'Elena Ferrante*. Elle a mené une recherche en sciences sociales sur *La Mise en scène de soi* dans les vidéos YouTube de Solange Te Parle, soutenu à l'EHESS, sous la direction d'André Gunthert en 2019.
En 2020, elle réalise avec Clara Benoît-Jacoby son premier court métrage *Les Promeneuses*, sélectionné au New-York Dog Film Festival (édition 2022).
Prochainement, elle joue dans *Richard dans les étoiles*, qui sera créé en septembre 2023 au Théâtre des Célestins et dans le solo de danse *Mountain Home*, de Livia Vincenti.

Juliet Doucet

Juliet étudie le théâtre, la danse et le chant au Conservatoire Camille Saint-Saëns à Paris auprès de Marc Ernotte, Nadia Vadori-Gauthier et Sylvie Sullé. Elle suit également les cours et stages de Thierry Thieu Niang, Alexandre Del Perugia et Joël Pommerat. En 2014 elle reçoit le Prix de la tragédienne Silvia Monfort dans le rôle de Bérénice.
Au sein de son collectif, La Grosse Plateforme elle a participé aux créations *Jusqu'au premier sapin*, et *Mues de La Faim du Soir Tard* ainsi que *Chercher la Femme des Occiputs*. Puis elle crée avec le collectif *La Ville en Feu*, le spectacle *Le Sacre* - adaptation dansée et chantée a capella de l'œuvre de Stravinsky - qui se joue depuis 2016, d'abord au Théâtre de la Ville, puis en région, en Belgique et en Suisse. Elle collabore ensuite avec d'autres compagnies : La Cie du Sabir, la Cie Atlatl, la Cie Désirades, Le Groupe Vertigo, puis la Cie Louis Brouillard.

Au cinéma et à la télévision, elle intègre la promotion Talents Cannes Adami 2017 dans *Timing* de Marie Gillain, puis elle apparait dans *Seule les Bêtes de Dominik Moll*, dans *La Bonne Épouse* de Martin Provost et dans la série *Parie Police 1905* sur Canal Plus.
En 2018 elle rejoint la Cie Désirades, ainsi que la Cie du Sabir dans la création *Dépayser - une Andromaque multilingue*, mise en scène par Brune Bleicher, dans laquelle elle interprète le rôle d'Hermione. En 2019 elle intègre le spectacle *Pronom* d'Evan Placey, mis en scène par Guillaume Doucet, en tournée jusqu'en 2021. En septembre 2021 elle rejoint l'équipe de Contes et Légendes de Joël Pommerat, en tournée en France, en Belgique et au Canada jusqu'en juin 2022. Cette même saison elle co-crée *Les Planètes,* deuxième spectacle de La Ville en Feu, avec lequel elle rejoue *Le Sacre* à l'Etoile du Nord et au Festival Belluard à Fribourg. Puis elle joue dans *Capharnaüm - poème théâtral* de Valérian Guillaume et Livia Vincenti, au Nouveau Théâtre de Montreuil.
En mars 2023 elle joue dans *Némésis* de Tiphaine Raffier au Théâtre de l'Odéon - Ateliers Berthier, qui sera en tournée en 2024.

Compagnie Désirades

www.compagniedesirades.com